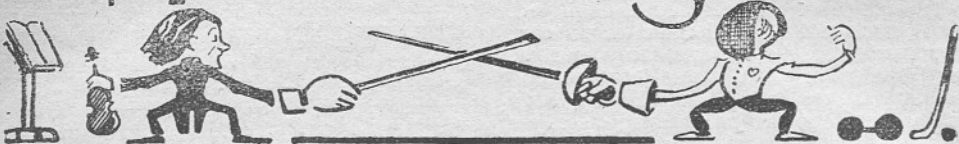


LA MUSIQUE ET LE SPORT



« Je veux vous dire que le sport étant un élément de mouvement me paraît favorable à l'inspiration musicale, car la musique est précisément l'art du mouvement. Je distingue entre les différentes sortes de sport : un simple jeu comme le tennis me paraît moins apte à créer des rythmes que d'autres plus variés.

« Je crois d'ailleurs que l'équilibre, la santé physique, sont nécessaires à l'éclosion d'œuvres vraiment fortes et le sport est excellent pour développer harmonieusement les qualités physiques quand il est fait de façon rationnelle.

« Quant à penser que nous verrons l'avènement d'un art nouveau issu du sport, je ne vais pas si loin. Depuis longtemps déjà, on a trouvé la corrélation des gestes et de l'essence profonde de la musique ; la danse, — surtout la danse antique — et tous les essais de gymnastique rythmique l'ont prouvé.

« L'art n'est jamais renouvelé que par des sentiments très simples et très profonds — et si quelque chose dans les gestes humains devait étendre le champ d'action de la musique, ce serait plutôt ceux fournis par le travail matériel ; peut-être trouverait-on autrement de puissance en cherchant une source d'inspiration dans cet ordre d'idées. Combien est rythmique le geste du moissonneur qui du matin au soir fauche les gerbes, les charge à bout de fourche sur sa voiture ; — combien est multiple, — et admirablement un pourtant, le travail du battage du blé dans une cour de ferme ? Pas un effort n'est perdu. Tout concourt au même but. C'est un centre d'art vivant. Il n'est pas jusqu'aux plus humbles travaux qui ne fournissent souvent des attitudes de beauté : telles laveuses au bord d'un doué, en tordant des draps, profilent des silhouettes de force et de grâce.

Dans ces mouvements journaliers, qui sont la vie elle-même, je vois plus de variété en tant que source d'inspiration pour le compositeur, mais je répète que le sport et l'art ne sont pas des termes opposés : l'un et l'autre sont des degrés du mouvement ; le sport, mouvement extérieur, a probablement beaucoup plus à prendre à la musique qui est issue d'une puissance intérieure, que l'inverse. Le sport exteriorise ce que la musique a le pouvoir de concentrer. »

Alice SAUVREZIS.

M. Obey fait-il allusion à la musique pouvant être inspirée au compositeur grâce à la pratique personnelle des sports, ou entend-il par ce terme celle qui pourrait lui inciter à créer la vue de sportsmen ou de sportswomen en action ?

Je ne pense pas, en tout cas, que la boxe — malgré sa dénomination de « noble art » — puisse inspirer heureusement un compositeur, tout au moins pour écrire de la musique d'un caractère paisible !

Léo de PACHMANN.

« Le sport, considéré selon les mœurs antiques, comme un élément de perfectionnement physique, me semble être d'essence assez noble pour mériter d'inspirer une œuvre artistique.

« Pourquoi la musique, par exemple, cet art si suggestif, si vaste, si directement émouvant, n'exprimerait-elle pas l'enthousiasme généreux que fait naître en nous l'effort d'un peuple vers la beauté de la race ?

« D'ailleurs, si l'œuvre est belle, sincère et si elle vient du cœur, elle vivra, quelles que soient les sources de son inspiration. »

Jeanne BARBILLION.

« Mon opinion sur les sports et leur influence dans la musique et les arts ?

« D'abord les sports ne sont pas nouveaux. Ils sont déformés. Ce qu'il y a de nouveau et de faussé : c'est le sportif : un être humain mécanisé et spécialisé loin de l'athlète complet et eurythmique de toutes les antiquités grecques, égyptiennes ou indoues.

« Une face de boxeur, un mollet de cycliste, et toutes ces anatomies faussées ne me font pas grand effet. La musique n'a pas besoin de ces « excitants » pour trouver des lignes et des rythmes.

« L'Art en général ne se conduit pas par des influences qui lui sont extérieures. Il peut les utiliser, certes, mais il n'y a pas plus d'art sportif que d'art maraîcher ou mécanique. Tous les phénomènes de la vie et de la nature ne constituent pour l'art qu'un immense vocabulaire où le créateur peut choisir ses mots mais où il est seul le maître de les assembler suivant des rapports et des règles syntaxiques qui créent seuls l'œuvre d'art.

Dans la pensée, d'ailleurs respectable, de M. Obey, il y a beaucoup de littérature — création littéraire qui peut susciter une émotion à certains... ce n'est plus du sport, c'est de l'art littéraire. »

Georges MIGOT.

« Quoique sportif, je n'ai pas été tenté jusqu'ici d'exprimer musicalement la beauté de l'athlétisme. Sans doute, n'ai-je pas les aptitudes musicales requises pour mener à bien une tentative de ce genre. Mais je comprendrais parfaitement que d'autres plus qualifiés s'y essaient, de même que je conçois très bien qu'un « Pacific » ait pu inspirer un Honegger.

« D'ailleurs, qu'importe le sujet traité, si le musicien parvient à écrire une belle œuvre, tout au moins : de la bonne musique, ce qui doit être son but principal. Si je ne m'abuse ! Là est l'essentiel et le reste n'a qu'une importance secondaire ! » ERMEND-BONNAN.

« ... Il est permis de se demander jusqu'à quel point certains sports : le rugby, la boxe, etc., sont de nature à nous inspirer de façon favorable. Je ne saisis pas le rapport pouvant exister entre l'Art et ces exercices physiques. »

CONSTANTIN-GILLES.